

CONJONCTURE ÉCONOMIQUE

Les données à l'égard du marché de l'immobilier aux États-Unis se détériorent toujours, tout comme les autres indicateurs relatifs aux dépenses à la consommation tels que le défaut de paiement des comptes de magasins et des prêts-auto. Il semble maintenant que nos récentes craintes voulant que la correction du marché immobilier américain puisse avoir des répercussions à plus long terme sur les dépenses à la consommation des américains se réalisent, des efforts étant déployés pour inciter les gens à consommer sans compter, comme au cours des dernières années. Des sous-secteurs des services financiers pratiquement inconnus jusqu'à tout récemment, comme celui de l'assurance hypothèque, font maintenant la une, tandis que le marché se remet encore de la crise du crédit qui a secoué le secteur bancaire vers la fin de l'an dernier. Étant donné l'ampleur des problèmes auxquels les banques étaient confrontées, soit des centaines de milliards de dollars de réductions de valeur et des participations importantes dans des instruments dérivés et des titres adossés à des crédits mobiliers, il est, à notre avis, peu probable que ce secteur puisse regagner rapidement sa solidité.

La Réserve fédérale américaine a réagi à l'importante chute du marché et à la détérioration des caractéristiques fondamentales de l'économie, baissant ses taux d'intérêt de 75 points de base lors d'une réunion spéciale et de 50 points additionnels à sa rencontre régulière de janvier. De plus, le Congrès travaille actuellement à la mise au point d'un ensemble de mesures fiscales relativement alléchantes conçues pour redonner confiance aux consommateurs américains. Entre-temps, la Banque du Canada a à son tour opté pour une seule baisse de 25 points de base, témoignant du meilleur état de santé de l'économie canadienne. En Europe, les banques centrales ont continué de craindre l'inflation et ce, malgré la stabilité des prix de la plupart des biens et la baisse des prix de la majorité des marchandises, sauf celui de l'or et des produits agricoles. Les bonnes nouvelles semblent provenir des marchés émergents, où la croissance demeure robuste, la Chine enregistrant une hausse de son PIB de plus de 11 % au cours du dernier trimestre. Les observateurs essaient maintenant d'évaluer jusqu'à quel point cette croissance se poursuivra face au repli de l'économie américaine.

ACTIONS

Au début de l'année, les marchés boursiers ont affiché la pire des performances en plus de 80 ans, enregistrant, dans la plupart des cas, une chute de près de 20 % par rapport aux sommets touchés au milieu de 2007, conjoncture se qualifiant probablement de marché baissier. Nous craignons que le secteur financier ne soit pas encore au bout de ses peines et que les marchés vont demeurer volatils à court terme. Par conséquent, les portefeuilles d'actions d'Acuity sont positionnés en conséquence : notre composante en espèces est plus élevée que nos normes habituelles et nous privilégions les sociétés à forte capitalisation qui font preuve d'une bonne visibilité et sont en mesure d'accroître considérablement leurs dividendes. Du point de vue sectoriel, nous conservons notre penchant pour les industries des matériaux de base comme l'or, le charbon, les engrais et le minerai de fer.

Nous prévoyons que les fonds de revenu et de dividendes feront relativement bonne figure compte tenu de la volatilité des marchés et d'une conjoncture qui favorise les titres défensifs dotés d'un bon rendement. Les valorisations des actions sont toujours très attrayantes dans un certain nombre de secteurs et pourraient le rester pendant un bon moment encore. Néanmoins, suite aux baisses des derniers mois, les marchés boursiers semblent finalement s'ajuster graduellement aux principes fondamentaux de l'économie actuelle. Ainsi, même si les marchés risquent de demeurer volatils à court terme, nous sommes d'avis que les valorisations deviennent de plus en plus intéressantes pour les investisseurs à long terme. Il est très difficile de prévoir à quel moment le marché touchera son creux, cependant, l'expérience du passé laisse entendre que lorsque la reprise commencera, elle sera probablement robuste et débutera quelques mois avant que l'on remarque une amélioration de la conjoncture économique. L'importante pondération en espèces actuelle des fonds devrait nous permettre de tirer parti de ces occasions à mesure qu'elles vont se présenter.

REVENU FIXE

En début d'année, les marchés ont poursuivi les mêmes tendances que vers la fin de la dernière année, alors que les obligations du gouvernement poursuivaient leur reprise et les écarts de taux des obligations de sociétés continuaient de s'élargir. Étant donné que l'élargissement des écarts de rendement a touché l'ensemble des obligations de sociétés, certains placements comportant un bon rapport qualité-prix ont commencé à émerger au sein de cette catégorie de titres. Néanmoins, dans la conjoncture actuelle, nous estimons que nous devons conserver une approche conservatrice, particulièrement du fait que la crise du crédit ne semble pas terminée. Les banques centrales de l'Amérique du Nord continueront probablement à réduire leur taux d'intérêt, et ne semblent

pas craindre les risques d'inflation à court terme, ce qui laisse entendre que le ralentissement économique neutralise toutes les craintes inflationnistes suscitées par le prix élevé des marchandises. D'un autre côté, les mesures draconiennes de la Réserve fédérale préoccupent le marché obligataire à long terme, qui a affiché une contre-performance par rapport au marché obligataire à court terme. Tel que nous l'avons mentionné, nous nous sommes tournés vers les obligations à moyen terme et avons privilégié les émissions à court terme de sociétés de premier ordre dotées d'une réputation solide. En outre, nous avons continué de sabrer dans notre participation aux fiducies de revenu, qui, au total, représente moins de 10 % de notre actif. Nous continuons de donner la priorité aux sociétés qui comportent des caractéristiques robustes et qui affichent un bon potentiel à long terme.

L'information contenue ne constitue pas des conseils en placements et une décision d'effectuer des placements dans les titres décrits aux présentes ne doit être prise par l'investisseur qu'après avoir obtenu des conseils de son conseiller financier enregistré. Un placement dans des fonds communs de placement peut être assorti de commissions, de frais de service, de frais de gestion et d'autres frais. Veuillez lire le prospectus attentivement avant d'investir. Les fonds communs de placements ne sont assortis d'aucune garantie. La valeur de leurs parts est sujette à de fréquentes fluctuations et le rendement antérieur n'est pas une garantie de résultats futurs.